

Ephésiens

Partie 4

Auteur	Jean Koechlin
Lieu	Sonceboz
Durée	00:48:09
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/jko001/ephesiens

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Avec cette quatrième réunion, nous abordons un autre aspect pratique de cet Epître aux Ephésiens, à laquelle nous avons donné pour titre l'appel céleste et ses conséquences.

Nous avons vu comme première conséquence la louange, nous avons vu ensemble le service, puis nous avons considéré hier soir l'aspect de la marche, et nous avons devant nous maintenant une quatrième conséquence qui est le combat chrétien.

Nous avons donné comme titre à cet Epître l'appel céleste, [00:01:04] et comme sous-titre nous rappelons ce qui a été dit hier, pour chrétiens seulement, et deuxième point, pour tous les chrétiens.

Il nous semble important d'insister sur ce fait que les enseignements, les instructions de la parole sont pour ceux qui ont la vie nouvelle. Les inconvertis n'ont aucune instruction à recevoir de Dieu, sinon un appel à la conversion.

Et puis ce deuxième point, pour tous les chrétiens, ne laissons pas de côté des portions de la parole qui nous semblent trop difficiles, elles sont aussi pour nous, et nous avons, que nous en jouissions ou non, ces richesses qui sont mises à notre disposition, [00:02:02] elles sont pour nous tous. Il peut y avoir de notre part, bien sûr, un cheminement, un progrès.

Un nouveau converti n'apprendra pas immédiatement ce qui concerne peut-être les vérités les plus hautes du christianisme, il y viendra progressivement. Toutefois, ne pensons pas qu'il y a un certain nombre de classes parmi les chrétiens, et que nous pouvons nous contenter d'appartenir à la plus basse, d'être sauvés, le Seigneur nous donnant rendez-vous au ciel, et nous laissant sur la terre, finalement, dans notre ignorance. Le Seigneur veut que nous soyons intelligents quant aux pensées, quant aux vérités qu'il a pris la peine de nous révéler dans sa parole.

Le combat chrétien est un des aspects essentiels de la vie du croyant.

[00:03:07] Essentiel, parce que si nous ne savons pas ce que c'est que le combat chrétien, nous sommes d'avance dévaincus.

Mais nous sommes inexcusables, parce que la parole de Dieu nous donne tout ce qu'il faut pour être dévainqueurs.

Alors, nous allons procéder comme hier, et nous poser un certain nombre de questions, qui nous donneront le plan de cette petite étude.

D'abord, qui dit combat, dit ennemis.

Quels sont les ennemis?

Ensuite, qui dit combat, dit champ de bataille.

[00:04:08] Quel est l'enjeu? Quel est le champ de bataille? Sur quel terrain devons-nous combattre?

Et puis, une troisième partie, qui se décomposera alors en un certain nombre de points, de quoi disposons-nous pour la victoire?

Quelles sont nos armes?

Quels sont nos alliés?

Alors, nous lirons ensemble, au chapitre 6, à partir du verset 10.

Je voudrais peut-être introduire quand même avec un autre verset, au chapitre 4, le verset 8 seulement, pour nous montrer d'abord, avant de parler de notre combat, [00:05:04] qui est le grand vainqueur.

Chapitre 4, verset 8, il est question du Seigneur Jésus, et pourquoi il dit, étant monté en haut, il a emmené la captivité.

Chapitre 6, verset 10.

Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force.

Revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, [00:06:03] contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez l'armure complète de Dieu, afin qu'au mauvais jour vous puissiez résister et, après avoir tout surmonté, tenir ferme.

Tenez donc ferme, ayant saint vos reins de la vérité, et ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant chaussé vos pieds de la préparation de l'évangile de paix. Par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les dars enflammés du méchant. Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu, priant par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, par l'esprit, et veillant à cela avec toute persévérance, et des supplications pour tous les saints.

[00:07:05] On va s'arrêter là.

Alors, notre première question, c'était quels sont les ennemis ?

Et puis, avec notre lecture, nous pouvons aussi dire qu'elles ne sont pas nos ennemies. Il ne faut pas nous tromper de combat.

Se tromper d'adversaire dans une guerre, c'est fatal, n'est-ce pas ? C'est d'abord nous épuiser en effort inutile.

Nous avons ici, pour commencer par ce point-là, cette précision, notre lutte n'est pas contre le sang et la chair. Quelquefois, nous nous débattons contre des circonstances [00:08:03] et nous pensons que ce sont ces circonstances qui sont les ennemis du chrétien. On dit, si seulement je pouvais me débarrasser de telles difficultés. Et on se donne beaucoup de peine et on déploie beaucoup d'efforts. Et on pense que notre ennemi, c'est notre patron, c'est tel collègue de travail, c'est celui-ci, c'est celui-là.

C'est un faux problème. Le Seigneur permet des circonstances pour nous. Il a des leçons à nous apprendre. Ces leçons, nous pouvons avoir à les apprendre par quelqu'un qui sera employé par lui pour briser notre volonté, pour nous amener à apprendre justement ces leçons d'humilité, de patience, de douceur pour lesquelles le Seigneur se sert de circonstances. Et nous combattons ces circonstances. Au fond, nous combattons la volonté du Seigneur.

[00:09:02] C'est pour cela que je disais tout à l'heure qu'on peut se tromper de combat.

Et puis nous n'avons pas à combattre non plus, il nous est dit ici, contre la chair. Alors là, c'est peut-être plus surprenant parce que la chair est pourtant bien un ennemi dans le chrétien, n'est-ce pas ? Nous avons la chair en nous, nous ne le savons que trop. Et la parole nous le rappelle.

La chair en nous.

C'est notre vieille nature.

Elle est là et nous l'avons jusqu'à la fin de notre carrière terrestre.

Est-ce que nous avons à la combattre ?

Nous parlions tout à l'heure à quelques-uns de Romain VII. Eh bien, c'est aussi un faux combat, Romain VII. On essaie de mater la chair, on essaie d'en venir à bout. On essaie de triompher de nos mauvaises dispositions, [00:10:03] d'un mauvais caractère. On prend beaucoup de bonnes intentions, on fait des efforts. Et on lutte contre un ennemi dont Dieu nous dit, eh bien, je ne le reconnais pas, c'est un mort.

Vous êtes mort.

Et on dira, mais elle est bien vivante en nous, la chair. Oui, c'est peut-être en effet, mais elle n'a plus le droit de diriger notre vie. Et par conséquent, ayant reçu une nouvelle nature, c'est cette nature nouvelle qui est le vrai moi du chrétien. Il s'agit donc d'abord d'être d'accord avec Dieu sur ce point, n'est-ce pas ? Quand Dieu nous dit, vous êtes mort, nous n'avons pas à discuter la chose, mais à nous considérer, comme il nous est dit, nous-mêmes comme morts.

Ces efforts d'amélioration, c'est aussi, c'est un faux combat.

[00:11:04] Et qui nous épuise, et qui nous décourage, parce que nous ne serons jamais vainqueurs. Si nous luttons contre la chair, avec nos propres forces, nous serons toujours vaincus. Si nous acceptons ce que Dieu en dit, et que nous disons, Seigneur, je n'ai aucune force, mais je reconnais ta victoire, je reconnais ce que tu me dis, je sais qu'il n'y a en moi aucun bien, je l'accepte comme ce que toi, tu declares dans ta parole. Et nous avons appris la grande leçon de l'affranchissement. Et nous sommes libres, et par conséquent, libres de nos mouvements aussi, n'est-ce pas? Pour un combat qui est le vrai combat. Alors quel est ce vrai combat? Quels sont nos vrais ennemis? Nous les avons ici. Ils ne sont pas sur la terre.

Nous les trouvons dans les lieux célestes.

[00:12:01] Une chose surprenante. Et ils sont désignés ici comme des principautés et autorités.

Il est question du méchant, n'est-ce pas? Du diable. La puissance spirituelle de méchanceté.

Et voilà, notre vrai ennemi.

Alors là aussi une question se pose, et vous direz, mais est-ce que le diable n'est pas vaincu? Et comment se fait-il qu'on le trouve dans le ciel? La victoire de Christ à la croix. Il a triomphé de Satan.

Et le diable est un ennemi vaincu.

Mais il est libre d'agir pour le moment dans le monde.

Et dans la mesure où le monde qui est entre les mains du diable est là pour séduire le chrétien, [00:13:11] et où je ne m'appuie pas sur cette victoire du Seigneur, le diable a prise en effet sur moi.

Le diable a été vaincu. Et nous en avons la preuve par cet Épître, puisque nous avons déjà au premier chapitre le fait que le Seigneur est assis à la droite de Dieu dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté et autorité. Verset 21 du premier chapitre, vous voyez? Et c'est la deuxième mention des lieux célestes que nous avons dans cet Épître. Nous en avons cinq. Nous avons les lieux célestes mentionnés au chapitre premier, au verset 3, pour nous dire d'abord que nous y avons toute bénédiction spirituelle. Dans ce même chapitre, au verset 20, à propos de Christ, il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes.

[00:14:08] Au chapitre 2, nous apprenons que nous y sommes assis aussi dans ces lieux célestes. Verset 6, troisième mention des lieux célestes.

Il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, dans le Christ Jésus. La quatrième fois qu'il a fait mention des lieux célestes, c'est au chapitre 3. À propos des anges, au verset 10, il nous est dit que la sagesse si diverse de Dieu est maintenant donnée à connaître aux principautés et aux autorités dans les lieux célestes par l'Assemblée. Nous en avons parlé hier de ces témoins, de ces spectateurs qui considèrent l'Église et qui observent de quelle manière la volonté de Dieu est faite par les siens. Quatrième mention des lieux célestes. Et puis nous trouvons les lieux célestes mentionnés et avec ces habitants étranges, étonnants, [00:15:08] que sont le diable et ses puissances, ses démons, ses anges, ceux qui l'ont suivi dans sa rébellion contre Dieu et qui sont aussi là dans les lieux célestes. Nous avons d'autres versets de la parole qui nous confirment cela. Nous trouvons par exemple, au début du livre de Job, nous voyons que Satan se présente au milieu des fils de

Dieu. Nous trouvons dans le livre de Daniel, au chapitre 10 également, qu'il y a des puissances hostiles qui sont dans le ciel. Et on peut se demander comment il se fait qu'elles soient là. Eh bien, elles sont là encore maintenant, bien que vaincues, mais elles ont une période pendant laquelle le Seigneur les laisse là.

[00:16:01] Nous nous sommes occupés tout à l'heure à propos des Breneufs de cette purification des lieux célestes du ciel qui interviendra au moment où Satan sera alors précipité du ciel sur la terre. C'est bien la preuve.

Dans le chapitre 12 de l'Apocalypse, nous avons ce fait qui est annoncé. C'est bien la preuve que Satan s'y trouve encore pour le moment.

Et puis, il y a un autre ennemi.

Cet ennemi s'appelle le monde.

Alors le monde, c'est le domaine sur lequel Satan règne.

C'est l'ensemble de l'humanité sans Dieu qui fait la volonté du diable et qui ne fait que cela. Les hommes sont quelqu'un... mon frère a employé cette expression très forte. La terre, le monde est la cour de récréation du diable. [00:17:01] Il y fait ce qu'il veut. Il manipule les hommes par le moyen de leur convoitise. Il est là qui amorce par les sentiments intérieurs des hommes, ces convoitises qu'ils ont. Il propose des objets à ces convoitises. Il y a là deux alliés qui s'entendent très bien. Le cœur de l'homme et nous avons le même.

Notre vieille nature, c'est cela. Et puis Satan qui tend des objets pour satisfaire ces convoitises. Et tout se passe sur la terre ainsi. Le monde est séduit par Satan.

Il lui propose, il sollicite ce cœur de l'homme tellement docile, tellement prêt à faire ce que le diable veut, pourvu qu'on ne s'occupe pas de Dieu.

Voilà l'allié de Satan, c'est le monde.

[00:18:02] Mais le monde aussi est vaincu.

Et nous avons ce beau verset 33 du chapitre 16 de l'Évangile selon Jean qui nous dit, de la bouche même du Seigneur, et ce sont ses dernières paroles quand il quitte les siens, « Ayez bon courage, moi j'ai vaincu le monde. » Le Seigneur a vaincu le monde comment?

Il n'avait pas encore été à la croix, n'est-ce pas? Il a vaincu les tentations du monde. Il l'a passé au-dessus sans être sollicité en rien ou plutôt l'ennemi lui a proposé des objets. L'ennemi a cherché en vain à le tenter. Le Seigneur a résisté à toutes ces tentations. Il a traversé le monde en vainqueur et c'est le seul vainqueur. Nous savons très bien que nous ne sommes pas insensibles à tout ce que le monde nous propose. Et précisément le passage que nous étudions ensemble doit nous aider à en être vainqueur. [00:19:02] Eh bien voilà nos ennemis.

Il est bon de connaître ses ennemis. Un combattant doit connaître son ennemi, connaître savoir de qui il s'agit d'une part, et puis en connaître aussi les artifices, les ruses.

Alors ça ne signifie pas que nous devons nous familiariser avec toutes les séductions du monde et les goûter et les apprécier pour être mieux en mesure de leur résister. Ce serait le contraire qui arriverait. On serait par là même vaincus par le monde. Mais nous ne devons pas nous faire d'illusion sur la méchanceté et sur le danger de ces ennemis que nous avons. Et si nous nous laissons impressionner peut-être par la grandeur du monde, c'est des qualités aimables, une certaine générosité, une certaine tolérance, [00:20:01] une ambiance qui est assez agréable au moins dans nos pays, nous pouvons nous faire illusion, mais passons derrière le rideau de fer et nous verrons le monde avec son vrai visage. Et c'est là son vrai visage. S'il faisait ce que Satan normalement le pousserait à faire, ça serait faire la guerre aux chrétiens comme il l'a fait à Christ.

Satan et le monde se présentent sous deux caractères, séducteur, persécuteur. C'est le lion, c'est l'ennemi à découvert, c'est le persécuteur, ou bien le serpent, le séducteur. Il y a ces deux caractères et nous les retrouvons toujours. On peut dire que nos frères de l'Est, ils ont plutôt affaire au lion. Nous, nous avons plutôt affaire au serpent. Nous avons affaire à un monde qui n'est que sourire pour les chrétiens, qui leur laisse la vie facile.

[00:21:03] Mais ce monde n'a pas changé pour autant.

Et que les circonstances changent, et puis ceux que nous voyons autour de nous, peut-être avec des sourires aimables, peuvent se retourner contre les chrétiens, puisqu'ils sont entre les mains du diable, le monde.

Ne nous trompons pas sur son caractère.

Alors on peut dire maintenant, quel est le champ de bataille.

Nous avons parlé déjà des lieux célestes, de se dire, mais ces lieux célestes, [00:22:01] est-ce que nous avons à nous en emparer ?

Est-ce qu'ils ne sont pas à nous ? Nous nous sommes trouvés au chapitre 2, assis dans les lieux célestes en Christ.

Et puis, maintenant dans ce chapitre 6, nous constatons que nous sommes appelés à nous emparer de ces lieux célestes et qu'il y a là des ennemis qui nous empêchent, qui nous en empêchent l'accès.

Est-ce qu'il n'y a pas là une contradiction entre ces deux versets ? Eh bien, il faut nous souvenir que ces lieux célestes sont à nous.

Le ciel nous appartient.

Le chrétien n'est plus de la terre. Il a été arraché à ce monde.

Et il a une bourgeoisie céleste.

Et le Seigneur dit au sien, n'est-ce pas, [00:23:04] vous n'êtes pas du monde. Il dit au Père, ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Alors il nous donne la propriété des lieux célestes.

Et nous avons en effet le droit de nous y voir assis en lui.

Seulement, de quoi est-ce que Satan peut nous priver ? Il ne peut pas nous enlever ce qui est à nous. C'est acquis et bien acquis. Christ en a payé le prix.

Le ciel appartient aux chrétiens. Christ s'y trouve, il en est le garant. Garant que le ciel est à nous.

Le diable ne peut pas nous enlever le ciel. Quelqu'un qui est chrétien, il a droit au ciel. Il y a déjà sa place et il est appelé à le réaliser maintenant.

Alors, qu'est-ce que le diable peut faire ? Eh bien, il peut nous empêcher de jouir du ciel. [00:24:01] Il peut nous priver de la jouissance de ce qui est à nous. Ce sont deux choses différentes.

Posséder quelque chose, l'avoir comme un droit, et puis en jouir. Ce sont deux choses différentes. Il est important de comprendre cela. Parce que beaucoup de croyants, quand ils ne sont pas heureux et qu'ils ne jouissent pas du ciel, ils se disent, eh bien, je n'ai peut-être pas le ciel. Je ne suis peut-être pas un vrai chrétien.

Et le croyant, et tous les croyants, ont part au privilège que nous avons trouvé dans cet Epître aux Ephésiens. L'appel céleste est pour tous. La position dans les lieux célestes en Christ, c'est celle de tous, qu'ils le réalisent ou non. Alors, nous disions hier, on peut méconnaître, on peut être ignorant des choses, et puis on peut aussi les connaître très bien intellectuellement, mais ne pas en jouir pratiquement.

Et nous avons là, c'est pourquoi il y a un combat. [00:25:01] Parce que le combat consiste à conserver la jouissance de ce qui est à nous. Nous ne recommencerons pas l'œuvre de la croix. La victoire est remportée une fois pour toutes. Christ est monté comme vainqueur, et s'est assis à la droite de Dieu. Et nous l'avons lu au chapitre 4 aussi. Étant monté en haut, il a emmené la captivité. Le diable est vaincu, le monde est vaincu. Il n'y a rien à ajouter à la victoire de Christ. Seulement, ce qui peut se passer, c'est que nous n'en jouissons pas, que nous ne goûtions pas les fruits de cette victoire. Et c'est là que se livre le combat chrétien. C'est pour jouir d'une manière continue de ce qui est à nous.

C'est cela le vrai enjeu. C'est cela le vrai champ de bataille.

Il est important de situer ce combat chrétien. Nous avons tout un livre de l'Ancien Testament qui a souvent été rapproché de l'épître aux Éphésiens. [00:26:01] C'est le livre de Josué, qui nous montre la possession du pays par le peuple d'Israël. C'est tout un sujet en soi-même, et nous pouvons nous encourager à l'étudier. Le passage du Jourdain, fleuve de la Mort, on réalise qu'on est mort avec Christ, mais de l'autre côté on trouve des ennemis, des ennemis qui ne peuvent pas ôter la possession du pays. Dieu l'avait donné à son peuple, c'était le pays de son peuple, mais qui peuvent l'empêcher d'en jouir pratiquement. Alors nous avons vu que pour cela nous avons des ressources, des armes.

Un combattant, il a besoin d'armes.

Et d'abord, au verset 10, de force.

Où trouvons-nous cette force?

Dans le Seigneur.

[00:27:02] Toujours cette expression en lui, en Christ, dans le Seigneur.

Et cela souligne une chose, c'est que nous ne trouvons pas de force en nous-mêmes pour cette lutte. Ce n'est pas en nous disant, il faut que je jouisse des choses célestes, en faisant un effort sur soi-même, un effort de volonté. Ce n'est pas ça.

Ce ne sont pas les ressources de l'homme. C'est dans le Seigneur. Puis quelquefois nous comptons aussi sur les circonstances, ou bien nous nous appuyons les uns sur les autres. On dit, oh mais ma vie spirituelle elle serait bien meilleure, si j'étais dans d'autres conditions. Si je n'avais pas ce travail fastidieux, si je changeais de domicile, si mes circonstances changeaient, ou plus tard, ou pendant les vacances, ou quand je serai à la retraite, ou tout cela, cela ira mieux, et puis alors là j'aurai de la force. Fortifiez-vous dans le Seigneur.

C'est valable, donc pour tous, n'est-ce pas? Pour tous les croyants. [00:28:02] Donc quelles que soient leurs circonstances, ils puissent leur force là et rien que là. Et puis, au verset 13, alors nous avons cette armure complète de Dieu.

Et le détail nous en est donné à partir du verset 14.

Nous voyons qu'il y a d'abord une ceinture, ayant saint vos reins, de la vérité.

La ceinture c'est ce qui se place immédiatement sur les reins, qui resserrait autrefois la robe flottante, on se saignait, c'est-à-dire qu'on se préparait au service, ou justement au combat.

[00:29:02] Il fallait ramener la partie flottante de la robe, et on la serrait sur soi. La position de repos étant celle où la robe flottait. Cette ceinture qui est là sur les reins, elle nous parle de la parole qui doit gouverner notre vie.

Qui est là comme la vérité pour nous, n'est-ce pas?

C'est la ceinture de la vérité, ayant saint vos reins, de la vérité. La vérité c'est la parole de Dieu. Et nous devons être gouvernés intérieurement par la parole. C'est le commencement de toute l'armure. La parole règle notre état intérieur. Elle met tout en ordre en nous. C'est pourquoi il est si important de la méditer, d'en faire notre aliment, la base de notre vie spirituelle. Elle est là-dedans, les enseignements de Dieu. [00:30:02] Avant de nous en servir comme épée, nous la trouverons un peu plus loin comme épée, c'est-à-dire vis-à-vis des autres, n'est-ce pas? Nous la magnons, nous l'employons, mais il faut qu'elle nous gouverne nous-mêmes. Il faut savoir la manier contre nous, même quand il y a des passages qui sont peut-être désagréables pour nous, parce qu'il y a des choses qui, évidemment, nous reprennent et nous contraignent, et qui remettent des choses en ordre en nous. Mais c'est le point de départ, cette ceinture.

Ceinture de la vérité.

C'est ce que la parole de Dieu est pour nous. Puis, nous avons la cuirasse de la justice.

Nous nous souvenons que nous avons affaire à un ennemi rusé qui cherche les points faibles, et qui les connaît bien.

Il sait toucher le point faible de notre cuirasse.

[00:31:04] S'il n'est pas sur nous pour protéger notre cœur, la cuirasse, elle est sur le cœur, n'est-ce pas? Eh bien, il saura trouver la faille et l'atteindre. Pourquoi de la justice? Eh bien, c'est la justice pratique, c'est-à-dire notre comportement devant les hommes. S'il y a là quelque chose qui ne va pas, un mensonge, une manière de faire que le monde même saura très bien voir et critiquer, l'ennemi nous atteindra par là.

Et nous serons à sa merci.

Nous ne pourrions pas jouir du ciel s'il y a dans notre vie quelque chose qui n'est pas en ordre. Je rappelais cette expérience d'un frère, peut-être l'un ou l'autre ici l'ont déjà entendu, mais il s'agissait d'un de nos frères qui avait dans son travail un débiteur, [00:32:05] quelqu'un qui lui devait une assez forte somme.

Et il a demandé une fois, deux fois le remboursement de cette somme. Et puis, voilà, cette personne restait réfractaire, ne payait pas. Elle s'est dit, il ne me reste plus qu'un recours, c'est de lui envoyer un huissier, c'est un recours en justice pour rentrer dans mon argent. Et puis il s'est dit, est-ce que c'est l'attitude que je dois avoir comme chrétien vis-à-vis de cet homme. Il a hésité, il ne l'a pas fait.

Quelques temps après, un ensevelissement et ce frère était appelé à présenter la parole. Et qui ne reconnaît-il pas dans l'assistance, précisément son débiteur. Et il a dit après, eh bien si j'avais envoyé l'huissier à cet homme, [00:33:02] j'aurais pu fermer ma Bible. J'avais la bouche fermée. Est-ce que je pouvais parler de l'amour, du pardon de Dieu, s'il y avait tant soit peu quelque chose dans ma vie qui était là une prise, un moyen, au fond par lequel le diable me disait, mais quand il s'agit d'argent, tu sais très bien le réclamer à d'autres. Cuirasse de la justice. Une conduite devant les hommes sans reproche.

Nous avons d'autres passages qui soulignent cela. Et puis nous avons la chaussure au verset 15.

Nous avons déjà dit un mot à propos de la marche.

Ayant chaussé vos pieds de la préparation de l'évangile de paix.

[00:34:01] L'accent est mis là sur la paix.

La paix que nous connaissons pour nous-mêmes, dont nous avons à jouir, et qui est un témoignage vis-à-vis des autres. Quelqu'un d'agité, quelqu'un d'inquiet, quelqu'un qui fait toujours part de ses soucis, n'est-ce pas? Voilà quelqu'un aussi sur qui l'ennemi a pris, le monde a pris. Et c'est une contradiction avec l'évangile qui apporte la paix. Nous avons lu hier ce verset s'appliquant au Seigneur, en Esaïe 52, « Combien sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix. » Les pieds, la marche, la marche pratique, qui recommande l'évangile.

Et nous remarquons là qu'il n'est pas question de la bouche, mais des pieds. Notre manière de marcher devant les hommes recommande, ou bien contredit l'évangile.

Il y a plusieurs mentions de la paix dans cet épître aux Éphésiens. [00:35:05] Au chapitre 2, nous voyons que, d'abord au verset 14, « Car c'est Lui qui est notre paix. Christ est notre paix. » C'est par Lui que la paix est venue dans notre cœur.

Et puis au verset 15, à la fin il nous est dit, à propos de l'œuvre de Christ, « En faisant la paix. » Et qu'il réconcilia tous les deux en un seul corps à Dieu par la croix. « Christ est notre paix. Christ a fait la paix. » Et enfin, troisième mention, verset 17, toujours dans ce chapitre 2, « Et il est venu et a annoncé la bonne nouvelle de la paix à vous qui étiez loin. Christ est notre paix. Il a fait notre paix et il a annoncé la paix. Il est celui qui s'est présenté au milieu des siens et qui leur a dit, « Paix vous soit. » [00:36:02] Et ils l'avaient faite cette paix. Et il leur en montre le prix. Il leur montre ses mains et son côté. Comme pour leur dire, voilà le prix qu'a coûté cette paix que je viens vous annoncer maintenant. Eh bien, nous annonçons la même paix aux hommes. Et nous ne pouvons pas la leur annoncer si nous n'en jouissons pas. Il y a la paix de la conscience, n'est-ce pas? C'est un sujet en soi. Nous ne pouvons pas entrer dans le détail. La paix de la conscience, la paix du cœur.

Et nous trouvons ensuite le bouclier de la foi, verset 16.

Donc il nous est dit, « Par lequel vous pourrez éteindre tous les darts enflammés du méchant. » Alors le bouclier, nous le tenons devant nous.

C'est le bouclier de la confiance en Dieu.

Confiance en celui que nous connaissons.

[00:37:06] Et cela nous protège contre les attaques de l'adversaire. Nous pouvons dire au diable, « Je connais mon Dieu. J'ai confiance en lui. » À Abraham, Dieu peut dire, Abraham, et pourtant Abraham venait de remporter un grand combat, une grande victoire, n'est-ce pas? Dieu peut dire, « Abraham, je suis ton bouclier et ta très grande récompense. » Nous avons l'exemple de Goliath qui est intéressant. Goliath ne portait pas lui-même son bouclier. Il est question de celui qui portait son bouclier et qui allait devant lui. Quelle a été la conséquence? Il a été vaincu.

Il n'a pu se protéger. Il dépendait d'un autre. [00:38:02] Si nous faisons porter le bouclier de la foi par un autre, si nous pensons que nous sommes protégés par nos parents ou par des frères ou par toute autre chose, si nous ne portons pas nous-mêmes notre bouclier, nous risquons bien d'être vaincus. Le bouclier de la foi, c'est la confiance dans ce que Dieu est.

Et puis, nous avons le casque du salut, alors qu'il protège la tête, qui garde nos pensées.

Et là, on a pu dire, c'est plutôt la confiance dans ce que Dieu a fait. Le casque du salut, eh bien Dieu nous a sauvés. Je sais que Dieu m'a sauvé. L'Islam protège contre les doutes, les inquiétudes quant à mon salut, quant à la délivrance que Dieu veut me donner.

[00:39:05] Nous savons bien par expérience tout ce qui peut passer dans nos esprits, dans nos pensées. Mais en gardant ce casque, n'est-ce pas, notre esprit est protégé. Job peut dire quelque part, tais-toi en gardant mon esprit. Le casque du salut fait partie de cette armure complète que Dieu

donne aux croyants, un équipement qui est complet.

Alors nous avons trouvé là des armes défensives, de protection.

Mais il y a aussi des armes offensives. Il y en a deux.

Et nous les trouvons aux versets 17 et 18.

D'abord nous retrouvons l'épée de l'esprit. L'épée qui est la parole de Dieu.

Nous utilisons la parole.

Comme le Seigneur l'a fait au désert, Dieu a dit.

[00:40:05] Le monde, l'ennemi, vient avec des tentations. Et puis nous utilisons un passage, nous nous souvenons de ce que Dieu a dit et nous pouvons nous servir de ce passage pour résister à l'adversaire.

Armes offensives.

Mais pour cela il faut, comme nous disions tout à l'heure à propos de la ceinture, bien la connaître, être gouverné soi-même par la parole. On ne peut pas appliquer aux autres ce qu'on ne fait pas soi-même. Trop souvent cela nous arrive. Nous voyons très bien ce qu'il faut dire à un frère ou à quelqu'un et puis nous ne le pratiquons pas. Les deux choses vont ensemble.

Et puis nous avons cet autre arme offensive.

Il nous est parlé de toutes sortes de prières et de supplications.

Alors la prière est aussi une arme. [00:41:03] L'utilisons-nous assez? Ici nous avons un ensemble extraordinaire.

Nous voyons d'abord toutes sortes de prières. Ensuite, en tout temps.

D'abord donc dans la manière de prier, puis dans le temps.

Ensuite, veillant à cela avec toute persévérance, la continuité.

Et enfin, aucune limite non plus quant aux objets. Il nous a dit pour tous les saints. Nous avons donc ces quatre « tous » en relation avec la prière qui sont magnifiques, qui nous montrent que c'est une arme vraiment illimitée dans sa portée. On pourrait presque dire aujourd'hui l'arme absolue, la prière.

[00:42:01] Alors, un point à considérer encore.

Et nous le ferons justement à propos de la prière.

C'est celui-ci.

Quel genre de combat menons-nous? Nous avons trouvé un combat défensif, de protection, parce que nous sommes attaqués.

Il faut donc être vigilant, savoir quels sont les ruses de l'ennemi, être sur nos gardes et nous revêtir de cette armure complète de Dieu et on s'en revêt avant le combat. Si nous attendons l'attaque de l'adversaire pour nous rater de mettre cette armure, nous risquerions de faire comme si ce frère mentionné tout à l'heure arrivait trop tard.

La cuirasse de la justice, elle doit nous revêtir continuellement. Il est parlé ici du mauvais jour. Il y a en effet des moments où l'ennemi attaque d'une manière plus furieuse qu'à d'autres occasions. [00:43:01] Mais l'armure, elle doit être revêtue sans cesse. Il n'y a pas de relâche dans cette guerre. Sinon l'ennemi attend que nous ayons déposé un moment les armes. Il est lâche, il est rusé et il sait très bien quand il peut nous atteindre. Alors il y a le côté défensif et puis il y a aussi le combat pour conquérir quelque chose.

Certes c'est le Seigneur qui nous a tout acquis, tout donné, mais nous pouvons nous emparer par la foi de ce qu'il donne. Faire quelques progrès dans la connaissance et dans la jouissance des choses célestes. Et cela, ces conquêtes, elles sont précieuses au cœur du Seigneur. Cela peut être dans l'expérience chrétienne, dans la connaissance de la parole. Et puis il y a une autre forme de combat dont nous avons l'exemple dans un serviteur de Dieu qui est mentionné dans l'Épître aux Colossiens, [00:44:04] au chapitre 4, verset 12.

Nous avons déjà une mention de cet homme de Dieu au premier chapitre des Colossiens. Nous voyons qu'il avait été l'instrument pour amener au salut ses croyants de Colosse.

Dieu s'était servi de lui pour annoncer l'Évangile, verset 7 du premier chapitre, épaphrase. La grâce de Dieu en vérité, comme vous l'avez entendu, épaphrase notre bien-aimé compagnon de service qui est un fidèle serviteur du Christ pour vous. Et nous retrouvons cet homme à la fin de cette même épître. Nous voyons qu'il ne s'était pas contenté d'annoncer l'Évangile à Colosse, mais qu'il continuait à s'occuper des croyants de Colosse sans s'y trouver. Et de quelle manière? Eh bien, épaphrase, qui est des vôtres esclaves du Christ Jésus vous salue, combattant toujours pour vous par des prières. [00:45:02] Et puis ensuite, ce qu'il demandait pour ses croyants. Alors voilà aussi une forme de combat. Combat pour nos frères, combat pour l'Assemblée, combat pour les nôtres, combat pour quelqu'un dont nous voudrions que le Seigneur l'amène au salut. Voilà aussi une forme de combat.

Nous en avons un bel exemple, c'est Abraham délivrant son frère, Loth. Justement dans ce chapitre 14 de la Genèse, Loth qui était prisonnier.

Dans ce chapitre 14 de la Genèse, nous avons beaucoup de rois qui se combattent les uns les autres. Ce sont les conflits du monde. Abraham reste étranger, reste sur la montagne en communion avec son Dieu. Mais quand son frère est fait prisonnier, alors il met tout en œuvre, toute son énergie, il mobilise tous les hommes de sa maison et il va délivrer son frère. Voilà un bel exemple pour nous.

Eh bien voilà, un précieux sujet encore à méditer [00:46:04] et qui résulte de l'appel céleste pour nous. Puisque nous avons un appel si élevé, n'est-ce pas, ne mettrions-nous pas tout en œuvre pour en conserver la jouissance, pour goûter ces richesses que Dieu met à notre disposition. Bientôt ce sera le moment du repos. Nous voyons le Seigneur assis à la droite de Dieu. Et puis Dieu, pour nous encourager, nous montre aussi le croyant dans cette position de repos. Et c'est très beau de voir que

le Seigneur est là-haut dans tous les caractères du repos. On peut dire, il se repose après le service, quand nous sommes occupés du service. Il se repose après la marche. Sa marche ici-bas.

Et puis il se repose après la victoire.

Il se repose à la fin de l'évangile de Marc, le parfait serviteur qui a accompli son ministère ici-bas. Le Seigneur donc, après leur avoir parlé, fut élevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. [00:47:04] Et il se repose après la victoire quand il peut dire par exemple en Apocalypse, chapitre 3, celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône comme moi aussi j'ai vaincu et je me suis assis avec mon Père sur son trône. Le repos après la victoire. Bientôt il n'y aura plus de combat parce que les ennemis n'auront plus accès aux lieux célestes.

Ce sera l'Église qui s'y trouvera. Ce sera l'inverse du temps présent. Le diable sera sur la terre et l'Église sera aussi. Et aujourd'hui, le diable est dans les lieux célestes pour nous empêcher d'enjouir et l'Église est encore sur la terre. Eh bien, que nous devancions déjà par la foi ce moment. Mais il y a une chose qui ne s'arrêtera jamais, qui ne cessera jamais, c'est la louange.

Et nous la commençons sur la terre. Nous avons eu le privilège de le faire dès ce matin. Et cette louange-là, conséquence de l'appel céleste [00:48:02] et de la connaissance de toutes les richesses qui sont à nous, nous la commençons sur la terre et nous la nourrirons pendant l'éternité.